

# REUSSIR

**LA FRANCE UNIE**



**Jean CHAPRON**

SUPPLEANTE

**Lucienne CLAUSTRE**

*Maire de Buxy*

**MAJORITE PRESIDENTIELLE**

**POUR LA FRANCE UNIE**

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 5 JUIN 1988.



## Mes chers compatriotes

La réélection de François MITTERRAND à la Présidence de la République, le 8 mai dernier, est un événement important dans l'histoire de notre pays. D'abord par son ampleur : être choisi par plus de 54 % des citoyens assure à François MITTERRAND une légitimité que nul ne peut contester. Ensuite par ses conséquences : après avoir mené une campagne pour unir les français, et une fois sa réélection acquise, le Président de la République proposait qu'un gouvernement d'union, largement ouvert à tous les démocrates, se mette au travail rapidement. Il réaffirmait ainsi qu'il n'y a pas de victoire d'une partie des Français sur une autre partie, mais qu'une voie étant choisie, tous pouvaient participer à l'œuvre commune de gouvernement.

Et pourtant, les adversaires de François MITTERRAND avaient mobilisé de très grands moyens financiers et disposaient de puissants relais dans les moyens d'information, parfois utilisés jusqu'à l'indécence.

Les habitants de Saône-et-Loire savent s'informer et réfléchir. Deux années d'exercice du pouvoir d'Etat par la droite, cinq années de pouvoir municipal à Chalon, leur ont permis de comprendre que cette droite conservatrice est menée par ses éléments les plus sectaires. Lassés de cette politique, devenue politique spectacle entre les deux tours de l'élection présidentielle, ils ont massivement apporté leurs suffrages à François MITTERRAND.

Voilà que rapidement, une politique nouvelle est concrétisée par le gouvernement de Michel ROCARD : le dialogue est proposé aux Calédoniens au lieu de l'usage de la force ; la mise en œuvre d'un revenu minimum est approuvée par le gouvernement et son financement proviendra d'un impôt sur les grandes fortunes.

Mais de nouvelles élections législatives sont rendues nécessaires par les hésitations d'une partie de l'ancienne majorité parlementaire. Nous savons que, au-delà des clivages politiques traditionnels, il y a des hommes et des femmes dont la rigueur morale est évidente et sincère. Ils refusent, et ils condamnent, les poisons de l'extrême droite à dominante raciste. Ils ont leur place dans le gouvernement de la République, certains y sont déjà.

Le gouvernement de Michel ROCARD ne pouvait pas accepter une situation précaire. C'est pourquoi l'élection législative doit apporter une clarification en permettant la concordance entre la majorité parlementaire, garante de la durée de l'action gouvernementale, et la majorité présidentielle exprimée le 8 mai. Il faut donc à l'Assemblée Nationale une majorité nouvelle. Avec votre approbation, je participerai à son action.

Les tâches du gouvernement, que je soutiendrai en votre nom, sont connues. Les grandes orientations ont été tracées par François MITTERRAND dans sa "Lettre à tous les Français" : nous voulons que l'éducation et la formation soient la "priorité des priorités", car elles sont la clé du développement économique ; nous voulons plus d'égalité, donc un plus grand respect des droits de chacun à la justice, à la sécurité, à l'information, au travail comme aux loisirs ; nous voulons plus de fraternité et de solidarité envers les plus démunis comme à l'égard des étrangers vivant et travaillant sur notre sol ; nous voulons la paix, chez nous et dans le monde.

Pour mener à bien ces tâches exaltantes, le gouvernement doit pouvoir compter sur une large majorité à l'Assemblée Nationale.

Socialiste, je reste fidèle au rassemblement des forces de gauche. Républicain, je suis convaincu que "la majorité présidentielle pour la France unie" peut rassembler toutes celles et tous ceux qui pensent à l'avenir de la France.

Avec vous tous, je suis prêt à travailler dans ce sens. Je le ferai avec Lucienne CLAUSTRE, ma suppléante, Maire de Buxy, constamment réélue depuis 1971, ancienne Conseillère Régionale dont chacun a eu l'occasion d'apprécier la compétence et le dévouement.

Cordialement

Jean Chapron

Jean CHAPRON

Vu, le candidat.